

ANNIA WITCHNYLEE JACQUES

BRILLE !

Mon témoignage, ma thérapie

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042508340

Dépôt légal : janvier 2025

PRÉFACE

Chères lectrices, chers lecteurs,

Bienvenue dans mon intimité la plus profonde. Avant de commencer à parcourir ces pages, je vous dois certaines explications.

Comment moi, Annia, j'en suis arrivée à écrire un livre ? Qui je suis ? Et quelles ont été mes motivations ?

Tout d'abord je me présente, je m'appelle Annia Witchnylee Jacques, j'ai 25 ans, je suis hôtesse d'accueil au moment où je vous écris ces mots. Certains me connaissent ou pensent me connaître. Une partie pense que je suis souriante, joyeuse, pétillante, une bonne vivante qui profite de sa jeunesse, qui a plein d'amis, et qui est très entourée de sa famille, d'autres me trouvent froide, insociable, ne laissant aucune possibilité à quiconque de m'approcher, mon entourage m'a même dit au premier abord sans me parler, sans connaître réellement qui je suis et rien qu'en me voyant, je ne donnais pas vraiment envie de s'approcher et puis il y a ma famille qui eux ont une tout autre vision de moi évidemment ! Je serai celle qui s'occupe de toutes les personnes qu'elle aime et qui s'oublie elle-même. Une vision peut-être bien faussée par notre lien familial. Ou... pas, mais je dirais qu'après avoir lu ce livre vous saurez tous et toutes qui est réellement Annia.

Vous allez sûrement vous demander qu'est-ce qui m'a poussée à écrire ce livre, je serai tentée de dire, les aléas de la vie, les obstacles que j'ai dû surmonter, plus précisément, un peu de tout cela, et entre autres les 25 ans que j'ai eus m'ont fait prendre conscience de la chance que j'ai d'être encore en vie, d'être là à vous écrire ces quelques mots qui font partie

de mon histoire. J'espère qu'à travers ce récit, d'autres se reconnaîtront, trouveront du courage à parler quand ça ne va plus. À ne pas se sentir seuls, à patienter lors des épreuves, si elles sont similaires aux miennes, ou même mieux si ça peut permettre à quelqu'un de garder espoir de se dire que c'est qu'une mauvaise passe, et que notre passé ne nous définit pas. On a déjà dû vous dire que vous êtes sans avenir, un, une moins que rien, vous êtes idiot, idiote, vous n'êtes d'aucune utilité et bien ce récit est le témoignage même qui les fera taire. Je vous le dis avec une certaine conviction, vous ne resterez pas dans cet état-là. Nos épreuves ne nous accableront pas indéfiniment au contraire, c'est plutôt à prendre comme une leçon de vie. Pour pouvoir grandir, se fortifier.

Enfin je souhaite rendre hommage à mon papy Résident Jacques, et à ma grand-mère Anna Pierre Paul, ces deux piliers, je dirai de ma famille qui ont éduqué mon merveilleux père qui a fait en partie de moi qui je suis.

Je ne vous en dis pas plus ! Je vous laisse sur ces derniers mots...

À vos lunettes pour ceux qui en portent et à vos yeux pour ceux qui n'en portent pas.

Bonne lecture !

Annia

LES PRÉSENTATIONS

Je m'appelle Anna J, actuellement chargée d'accueil dans une banque. J'ai 25 ans dans 1 mois. Je suis d'origine universelle, oui vous avez bien lu uni-ver-sel, je me considère avant tout Humaine. J'ai deux parents Jean J ET Madame X, 4 frères dont je suis l'aînée et une demi-sœur récemment enfin bref famille recomposée à moitié. Vous sentez les anecdotes farfelues arriver ? Un peu de patience messieurs dames...

Mon frère Ronaldo est âgé de 20 ans, mon frère Tyler 17 ans bientôt 18 ans (je le précise, car il me lira et risque de râler), Jake 13 ans, Alex 10 ans et enfin Didi 2 ans née d'une relation que mon père a eue après son divorce avec Madame X, ma génitrice.

Nous sommes un soir d'hiver pluvieux de l'année 2023 je suis au bord de la fenêtre avec un chocolat chaud, je rêve, je viens de prendre conscience que je vais arriver à un quart de siècle de vie et j'ai l'impression de n'avoir rien accompli de grandiose, je vois les membres de ma famille : cousins/cousines de ma génération se construisent une vie bien remplie Mariages, enfants, emploi de rêve et moi je suis là, seule, dans le noir un silence complet à rêvasser. Pourtant j'étais bien entourée, des tonnes d'amies, plutôt populaire, une grande maison et un sport que j'affectionne énormément : le Rugby.

Mais comment j'en suis arrivée là ? Que m'est-il arrivé ? Pourquoi je ne me réjouis pas d'être encore en vie, d'avoir un toit sur la tête et un emploi pas de mes rêves, mais tout de même cela reste une source de revenus ? Est-ce de la Déprime ? De la nostalgie ? Les deux ? Suis-je réellement malheureuse ?

Ce sont les questions qui se bousculent dans mon esprit.

PAPY

Nous sommes le 6 avril 2007, 20 h 45 l'heure du coucher. Mon père y tenait, passé une certaine heure tous les enfants de la maison devaient impérativement dormir pour être en forme pour l'école... Génial...

Comme au moins une fois par semaine l'appel tant attendu avant de dormir celui de mes grands-parents que je n'avais pas vus depuis 5 ans maintenant. On parlait des heures et des heures bien que je n'eusse pas grand-chose de nouveau à leur raconter. C'étaient les meilleurs moments pour nous. Entre fou rire, larmes, tristesse, au fond de moi cette impatience de les revoir un jour m'animait et me rendait invincible faut savoir que nous avions emménagé dans un autre pays laissant tout le reste de nos familles et racines derrière nous.

Mes parents ont aménagé en premier, ils m'ont laissé environ 4 ans avec mes grands-parents, le temps d'avoir une meilleure situation de vie pour que nous puissions de nouveau vivre ensemble.

Papy demanda à me parler, mon père me tend le téléphone je parle avec lui dès les premiers instants de l'appel il me demande de lui chanter une des chansons que j'avais apprises à l'école, car cela le mettait en joie.

Je m'exécute et je la lui chante. Il était si fier bien que je pense lui avoir cassé les oreilles avec ma voix de casserole. Ensuite il me répétait qu'il avait hâte de me revoir je lui répondis que c'est pour bientôt je l'espère.

Nous nous disons que nous nous aimons puis je repasse le téléphone à mon père, l'heure du fameux coucher était arrivée.

J'étais si enjouée à cette idée de le revoir que j'eus du mal à m'endormir.

Nous voilà le lendemain matin, je me lève je me prépare, brossage de dents et toilette, je cours dans la cuisine et là ma tasse de lait chaud me faisait du regard, je lui souris aussi et j'avance près de la table pour saluer mon père et là je m'aperçois qu'il a les yeux rouges et me fuis du regard je lui demande si tout va bien il me dit d'une voix légèrement basse de venir m'asseoir boire mon verre de lait, que j'allais finir par être en retard pour l'école. Tout en restant en face de lui je saisis mon verre, m'apprêtant à en boire une gorgée, soudain mon père me dit : « il faut que je te dise quelque chose, bois vite » à cet instant précis ma soif s'en alla sec, j'avale ma salive et je lui réponds « papa dis-moi qu'est-ce qu'il se passe tu m'inquiètes ? » il me répond la gorge nouée « C'est papy il est... » et les larmes coulèrent de ses yeux... Ma tasse m'échappe des mains pour se briser en mille morceaux à mes pieds je comprends de suite que papy est mort je suis tétanisée sa voix résonne encore dans ma tête il m'avait dit la veille est-ce que j'allais le laisser mourir avant de le revoir je lui ai assuré que non on se verrait bientôt.

Mon cœur se resserrait, je sentis comme un poids immense dans la poitrine, mon souffle s'évaporait, plus les minutes passaient, plus je me sentais éprise d'un vide immense. Mon papy mort impossible, unimaginable, improbable. « Ce n'est pas vrai ! » m'écriais-je. Mon père que je n'avais jamais vu pleurer était déboussolé son mentor, son modèle, son père était parti.

Deux semaines plus tard, l'enterrement a lieu les trois quarts de la famille ont pu faire le

Déplacement, malheureusement pour des raisons administratives nous ne pouvions nous y rendre.

Nouveau coup dur pour mon papa, qui pour nous mes frères et moi tenait bon et restait fort.

La vidéo de l'enterrement nous est parvenue par CD la semaine qui a suivi.

Et là je ne comprends pas pourquoi ma génitrice refusait que je le visionne avec eux, car j'étais trop jeune.